

Nancy, ce 17 juin 1906.

Mon bien cher ami,

Les choses essentielles catégoriquement à
bien prendre à la maison: Et parer
que ma femme ne compte pas trop
sur sa bonne étoile pour se permettre
de sortir trop tôt du repos que
lui imposent certains antécédents et
certains avortements qu'elle ressent
dans le sens d'une menace (heureusement
légitime) de phlébite, je vois que tout
n'est définitivement réglé du côté de
l'enfant; nous n'avons jusqu'ici éprouvé
qu'une satisfaction à peu près sans mélange.

Je puis donc - sauf impuissance
réelle, dès maintenant, non profit de
voyage à Paris, d'après les dernières
dispositions que me communique ma
libelle sœur. Cela se fera toujours pour la
période du 27 au 30 juin. Et j'ai pu

terminer mon cours le 26, comme je l'espérais
je partais ce jour même pour Paris
afin d'y arriver, à ma disposition, la fin
pleine de cette semaine du mercredi au samedi.
Or, malheureusement, j'accepterais d'être retenu
par vous avec la libelle pour un soir.
Mais comme je ne suis pas absolument
maître de mon temps, ma voyage ayant
lieu dans un bel hôtel. J'aurais que
je devrais avant tout remplir il
vaut mieux que vous finirez vous-même
le jour le plus à votre convenance,
Quand je le connaîtrais, je clauderai
à me méfier la libelle nécessaire
en conséquence, sauf à vous demander
de m'excuser si je n'y parvenais pas,
ce qui est de votre fait improbable.
Il est de la joie de vous voir
Rendrez-vous la reconnaissance de votre cordiale
mission du 11, je vous envoie à la libelle toute ma amitié

H. G. G.

P.S. - Je n'ai aucun « bagage » particulier
sur l'origine des lettres publiées par la
Revue de Paris dont vous me parlez, j'ai
connu - mais de non seulement - L. G. G.
On me dit qu'il a résidé longtemps
à Nancy et qu'il fournissait beaucoup
les « petites diatribes » que vous citez plus

73



Monsieur B. Lalès
14 rue Saint-Guilanne

Paris



9 PM
*
19 06
18
DISTRIBUTION